

# Et sous ces pierres...

**SAINT-MAURICE** ▶ Le site archéologique est désormais à l'abri des méfaits de la falaise grâce à un toit translucide. L'abbaye en fait le symbole de son ouverture dans la perspective de ses 1500 ans.



Pour Mgr Roduit, cette toiture translucide est le signe extérieur de l'ouverture de l'abbaye la plus ancienne d'Occident. HOFMANN

## NICOLAS MAURY

«C'est une étape importante. Ce toit translucide correspond à notre vision: ouvrir l'abbaye vers l'extérieur et favoriser l'accueil des visiteurs tout en affirmant le rôle spirituel et le rayonnement de notre institution qui est le plus ancien monastère européen.»

C'est à mots choisis que Mgr Joseph Roduit, abbé territorial de Saint-Maurice, a inauguré hier la couverture du site archéologique du Martolet (voir ci-dessous). Alors qu'Agaune cherche depuis plusieurs années à développer son potentiel touristique, l'abbaye – qui attire nombre de pèlerins mais dont l'engagement est resté discret jusqu'ici – affirme désormais vouloir jouer la carte de l'ouverture. En 2015, elle fêtera ses 1500 ans. «D'ici là, nous voulons donner la possibilité au public de découvrir les fouilles désormais protégées de manière à la fois didactique et intelligente», poursuit Mgr Roduit. «La prochaine étape consistera à mettre en place cette présentation.» Dans la foulée, le Trésor devrait aussi trouver un écrin digne de lui: «Créer des salles à l'intérieur de la falaise n'est plus

d'actualité. Nous sommes au début d'une nouvelle réflexion devant déboucher sur un concept moins onéreux, mais tout aussi intéressant.»

Président de la commune, Damien Revaz abonde dans ce sens. «La protection des fouilles n'a de sens que si elle permet de les montrer et de les expliquer. J'espère qu'elle ne constitue qu'une étape vers une muséographie moderne et séduisante en me réjouissant de collaborer avec l'abbaye pour faire aboutir ce programme.»

N'ayant pu être de la partie hier matin, le conseiller d'Etat Jacques Melly avait délégué l'archéologue François Wiblé pour expliciter les vues du canton, financièrement impliqué dans le chantier: «L'accessibilité de ces vestiges est attendue avec enthousiasme. Leur couverture permet de travailler sur leur consolidation et leur présentation.»

En termes financiers, la phase de protection et de renforcement du site du Martolet revient à environ 4 millions de francs. «Il faudra compter 3 millions supplémentaires pour le mettre en valeur», indique Mgr Roduit.



Le site archéologique du Martolet est désormais couvert par une toiture suspendue au rocher. Cette dernière protégera les fouilles des chutes de pierres et du gel. HOFMANN

## LA VITRE ET LE ROCHER



Sur la structure, 170 tonnes de pierres... HOFMANN

Une couverture translucide de 1535 mètres carrés entièrement accrochée à la falaise protège désormais les fouilles archéologiques du Martolet, qui abritent les vestiges d'un des plus hauts lieux de la Chrétienté. Les scientifiques qui y travaillent, de même que les futurs visiteurs, seront désormais à l'abri des chutes de pierres. «Ce lieu a subi, tout au long de son histoire, de nombreuses mésaventures qui ont provoqué d'énormes dégâts. Notre projet raconte cette histoire, en suspendant dans le vide 170 tonnes de rochers. Celles-ci expri-

ment le danger permanent», détaille l'architecte Laurent Savioz.

Ingénieur civil, Pierre Boisset enchaîne: «La toiture est composée d'une structure métallique de 70 tonnes. Un treillis métallique permettant de supporter ces 170 tonnes de pierres supplémentaires a été installé.

Ces blocs ne sont pas seulement figuratifs. Ils contribuent à la statique en donnant l'inertie nécessaire à la structure afin de répondre aux aléas naturels tels que le vent.» NM